



Newsletter 57

Vendredi 7 juin 2013

Saison 2012/2013



[ALBUM PHOTOS
ET VIDEO](#)

1. LAMINE KANTE SIGNE POUR DEUX SAISONS À CHOLET BASKET

Cholet Basket a le plaisir de vous annoncer la signature de l'ailier français [Lamine KANTE](#) (26 ans – 1m99) pour deux saisons.

Formé au Mans puis à Chalon sur Saône, où il jouera en Espoirs, Lamine est sélectionné en **Equipe de France des 18 ans et moins** et participe au **Championnat d'Europe à Belgrade** en 2005.

Il **débute ensuite sa carrière pro en 2007/2008** à Poitiers en ProB. Il y **restera trois ans** et participera à la **montée du club en ProA en 2009**. Après une **saison au plus haut niveau** (5,8pts, 2 rebonds et 4,7 d'évaluation en 14 minutes), il s'engage à **Boulogne** (ProB) en 2010/2011 (10,6pts, 2,8 rebonds et 9,4 d'évaluation en 11 minutes), puis à **Denain** (ProB) la saison suivante. **Meilleur marqueur de son équipe**, il cumule 14,8pts, 3,6 rebonds, 1,4 passes et 12,4 d'évaluation en 29 minutes.

Ces performances lui valent d'être **recruté à nouveau par Poitiers** en 2012/2013, où il effectuera une **bonne saison** (11,3pts, 2,3 rebonds et 7,8 d'évaluation en 22 minutes).

Après [Steve HO YOU FAT](#) et [Rudy JOMBY](#), [Lamine KANTE](#) est le **3ème joueur JFL** de l'équipe choletaise.



Basket

Le Poitevin Lamine Kante s'engage pour deux ans avec Cholet

PAGES SPORT

Lamine Kanté signe deux ans à Cholet

CO - Etienne LIZAMBARD.

Après Steeve Ho You Fat, Cholet Basket tient sa deuxième recrue avec l'ailier français Lamine Kanté (26 ans, 1,99 m). L'ex-Poitevin a signé pour deux saisons.

Sur le plan collectif, il a connu une dernière saison pour le moins difficile avec Poitiers, puisque le club a fini par descendre en Pro B. Mais sur un plan individuel, Lamine Kanté a réussi son année (11,3 points, 2,3 rebonds et 7,8 d'évaluation en 22 minutes). Formé au Mans puis à Chalon-sur-Saône, l'ailier athlétique est ensuite sélectionné en équipe de France des 18 ans et participe même au championnat d'Europe à Belgrade en 2005. Ensuite, il connaîtra Poitiers, avec lequel il monta en Pro A, Boulogne (ProB), Denain (ProB) puis à nouveau Poitiers la saison passée. Après Steeve Ho You Fat et Rudy Jomby, Lamine Kanté est le troisième joueur « JFL » de CB.



Lamine Kanté.

Lamine Kante, nouvelle recrue de Cholet Basket

Le club choletais - 10^e de la saison régulière de Pro A - a annoncé hier la signature pour deux ans de l'ailier de Poitiers Lamine Kante (26 ans, 1,99 m). Formé au Mans et à Chalon-sur-Saône, l'ancien international espoir a débuté sa carrière professionnelle à Poitiers. Il y restera trois saisons où il connaîtra notamment une montée en Pro A en 2009 avant d'évoluer en Pro B sous les couleurs de Boulogne puis Denain. Cette an-

née, le Parisien de naissance est de nouveau recruté par Poitiers et réalise un championnat de bonne facture (11,3pts, 2,3 rebonds et 7,8 d'évaluation en 22 minutes). Ses prestations ont incité les dirigeants de CB a misé sur lui la saison prochaine. Lamine Kante est le troisième joueur JFL (joueur formé localement) de l'équipe choletaise après Steve Ho You Fat et Rudy Jomby.

Ouest France – Mercredi 5 juin 2013

2. STEEVE HO YOU FAT, PREMIERE RECRUE CHOLETAISE

■ **SOUS LES PANIERS.** – Devancé par Mouhamadou Jaiteh et Jonathan Rousselle (Boulogne-sur-Mer) pour le titre de MVP de la saison régulière en Pro B, l'intérieur Steeve Ho You Fat (2,03 m ; 24 ans) quitte Évreux pour Cholet. Le Guyanais a signé un contrat de deux ans avec le club des Mauges, où il avait déjà évolué entre 2003 et 2009. Déjà passé par Le Mans lors des play-offs de Pro A 2011-2012, le meneur orléanais Antoine Eito (1,86 m ; 25 ans) retrouve, lui, la Sarthe pour les deux prochaines saisons. Son arrivée compense le départ d'Henri Kahudi (1,93 m ; 22 ans), qui s'est engagé avec Rouen (Pro B). – (avec P. M. Ba.)

L'Équipe – Lundi 3 juin 2013

3. RUDY GOBERT

LES KINGS SUR RUDY GOBERT ?

[Rudy Gobert](#) a séduit les scouts des Sacramento Kings, le pivot devrait bientôt passer un workout avec la franchise prête à tout pour le récupérer.

Les Sacramento Kings ont pour ambition de devenir une équipe défensive, comme le souhaite le nouveau coach, Mike Malone. Histoire d'allier la parole aux actes, les dirigeants ont un œil attentif sur les joueurs à vocation défensive susceptibles d'être draftés. Le grand pivot de Cholet, [Rudy Gobert](#), va donc passer un workout pour la franchise californienne. Il a déjà impressionné les scouts présents lors du NBA Draft Combine de Chicago, il y a quelques semaines, par son envergure et sa capacité à protéger le cercle. Du coup, les Kings sont prêts à tout pour le récupérer selon l'insider Scott Howard-Cooper.

Les Sacramento Kings sont titulaires du septième choix de draft. [Rudy Gobert](#) est lui plutôt annoncé autour du dixième choix. Les rumeurs de transferts du meneur de jeu starter Isaiah Thomas laissent penser que la franchise avait plutôt prévu de drafter un point guard type C.J. McCollum. Les dirigeants pourraient donc monter un trade afin de récupérer un choix un peu plus bas (les Mavericks souhaitent échanger leur 13ème choix). A moins que [Rudy Gobert](#) impressionne encore un peu plus les scouts lors de son workout...

Source : [BasketSession](#)



Reverse – Mai/Juin 2013

LA DERNIÈRE MARCHE

Quand on possède le potentiel et l'envergure de Rudy Gobert, la draft n'est pas un objectif mais une étape avant le réel défi : réussir à faire une carrière d'impact en NBA.

Par Syra Sylla Graphisme Pttitecao Photos Sébastien Meunier & FIBA

« Rudy, c'est long et très mobile », ce sont les premiers mots qui reviennent inlassablement lorsque l'on évoque Rudy Gobert. Mouhammadou Jaiteh, que nous vous présentons dans le 40^{ème} opus de REVERSE, sait de quoi il parle. « C'est vraiment impressionnant comme il est capable de bouger, c'est super rare pour un joueur de sa taille », nous raconte Mam'. Leur duel en février dernier en Coupe de France a été placé sous les projecteurs des 21 scouts (dont le GM du Thunder, Sam Presti) présents dans la salle à Boulogne. Rudy Gobert, 2,15 m, 2,34 m d'envergure, véritable phénomène de la nature. Tout comme l'était son père Rudy Bourgarel (2,14 m, 104 kg), gros potentiel des années 80 à sa sortie de Marist College, mais dont les rêves NBA ne se sont finalement jamais réalisés. Contrairement à son paternel, Rudy espère bien concrétiser tout son potentiel sur le terrain, outre-Atlantique.

UN JOUEUR D'ENVERGURE

« WOW. » Le 16 mai dernier, les Américains découvraient Rudy Gobert et ses 2,34 m d'envergure lors du premier rassemblement de prospects pré-draft, le NBA Draft Combine à Chicago. Le buzz autour de ses mensurations se répand sur Twitter comme une trainée de poudre. Les experts US ont fait de Rudy l'une des attractions de la journée, tout comme ce fut le cas au camp de Trévisio il y a un an. Mieux encore, le pivot a fait impression lors des entraînements individuels. « Les deux meilleurs joueurs que j'ai vus au Combine aujourd'hui étaient Steven Adams et Rudy Gobert », lâche l'insider d'ESPN Chad Ford à l'issue de la première journée. Jonathan Givory de DraftExpress, qui connaît pourtant le phénomène pour l'avoir scouté ces deux dernières années, y a également été de son commentaire : « Personne ne peut marquer face à Rudy dans la peinture. Contres, déviations, interceptions. Il change tout le jeu autour du cercle. » Long (très long), athlétique, mobile, bon défenseur, ce sont toutes les qualités que l'on reconnaît à Rudy depuis un

moment déjà. Et difficile d'ignorer ces dispositions physiques et le potentiel que l'on peut y associer. C'est simple, d'après les mesures officielles publiées par la ligue américaine, il est le plus grand joueur de la cuvée de draft 2013 et détient la plus grande envergure. Alors si tôt la première journée du Draft Combine terminée, la liste des franchises intéressées par le grand Gobert s'est considérablement allongée : Sixers, Bucks, Suns, Celtics, Blazers, Clippers...

À quel niveau peut-on vraiment situer Rudy à la prochaine draft ? Difficile de se prononcer car l'ex-Choletais a été trop peu régulier cette année. 4^{ème} de la mock draft du site DraftExpress l'été dernier, Rudy a chuté à la 19^{ème} place en milieu de saison. Quelques semaines



« Il me fait penser à Tyson Chandler. C'est un bon contreur, un très bon défenseur. » Karim Soucho

avant la grande cérémonie, c'est au 11^{ème} spot qu'on le retrouvait sur le même site. À l'heure où vous lirez ces lignes, il aura peut-être intégré le Top 10. « On vise prudemment le Top 20, mais les workouts peuvent tout changer. Les gens le connaissent dans le contexte Cholet. Mais c'est difficile de comparer un joueur européen à un universitaire. Peut-être qu'en collège, Rudy aurait été numéro 1 », précise Bouna N'Diaye, son agent. La traditionnelle séance de mensurations au Draft Combine lui a permis de faire remonter sa cote de popula-

rité. Son rendement sur les différents workouts et entraînements individuels qu'il effectuera d'ici le 27 juin détermineront le reste. Le camp de Trévisio a été un tournant pour lui. « Trévisio est une station importante pour les joueurs européens. Pour Marco Belinelli, Evan Fournier et même Rudy, ça a été la lumière qui s'allume. Tout le monde te voit dans un contexte différent du club où tu deviens la première option. Après il faut performer », explique Bouna. Rudy a également profité de l'Euro U20 l'été dernier pour confirmer les espoirs placés en lui. Auteur de 7,6 pts et 7 rbd de moyenne sur le tournoi, Gobert a notamment fait forte impression face à la Slovaquie avec 16 pts à 6/9 et 12 rbd. Sa cote a chuté en cours d'année et Rudy va devoir gommer ses plus gros défauts pour mettre son potentiel en avant et ne pas laisser les observateurs US sur leurs impressions de la saison. « Il a l'air un peu fainéant. En fait, il sait qu'il a de grandes chances d'être sélectionné au premier tour et on se demande s'il ne se relâche pas un peu. Son envergure, sa mobilité, son physique, tout ça le rend incroyablement impressionnant. Mais il n'a pas de moves en poste bas et pas de shoot. Ça reste un joueur un peu brut. Mais bon, un joueur aussi vif, grand et mobile, ça ne court pas les rues », nous confiait un scout en mai dernier.

OUBLIER LE PASSÉ

La vérité, c'est que ça n'a pas été tous les jours facile ces dix derniers mois à Cholet. Il y a deux ans, le fils Bourgarel s'était vu octroyer du temps de jeu par Erman Kunter. Des minutes qu'il avait su mettre à profit, terminant la saison à 8,2 pts, 7,2 rbd et 2,5 ctrs pour 26 minutes de jeu en moyenne. Cet été, les changements de coach, de joueurs et donc de stratégie ne lui ont pas permis de continuer sur sa lancée. Rudy a tout de même posé une ligne de stats raisonnable (8,5 pts, 5,4 rbd et 1,8 ctr en 22 min). Rien de très excitant. « Je n'ai pas trop suivi ce qu'il a fait mais cette année était la plus importante pour lui. Il faut faire jouer ces jeunes, il n'y a que comme ça qu'ils peuvent progresser », estime Kunter →

« Personne ne peut marquer face à Rudy dans la peinture. Contres, déviations, interceptions. Il change le jeu autour du cercle. »

→ La situation de Cholet en championnat n'a pas facilité l'évolution du jeune Français. Entouré de nombreux ailiers et arrières (croqueurs), le pivot n'a que très peu vu le jeu tourner autour de lui. « Ça aurait pu être mieux, mais je ne peux pas me plaindre », raconte-t-il. « Ça n'a pas été facile pour le club. Il y a eu le changement de coach, les nombreuses blessures. De mon côté, j'ai fait de mon mieux. J'ai tout donné pour l'équipe, je suis resté sérieux et j'ai bossé. Je suis un joueur au profil défensif. Je savais que pour rendre l'équipe meilleure, il fallait que je me concentre sur ça. Offensivement, je me suis toujours plaint de ne pas avoir assez de balons. On était plus axé sur le shoot à trois points. » Pour ne rien arranger, son statut de shining star et les nombreuses sollicitations de la presse en ont agacé plus d'un interne, à commencer par le coach. « Rudy Gobert, c'est le bon Dieu, hein ! Vous l'aimez bien. Si on pouvait arrêter de parler de lui, ça m'arrangerait », avait balancé Jean-Manuel Sousa un soir de décembre. Rudy avait avoué par la suite avoir parfois des relations tendues avec son entraîneur et certains de ses coéquipiers. Pas simple. Mais plutôt que de se nourrir de regrets, Rudy garde les yeux braqués sur son futur : « Je suis impatient. La saison, je la mets derrière. Je suis à 200% sur la draft et ce qu'il y a après. C'est le grand saut, là ». Et c'est à Dallas qu'il est allé préparer ses prochaines échéances sitôt la saison terminée. « Lors de sa première séance de muscu à son arrivée à Dallas, le préparateur m'a demandé comment j'avais pu le garder sans qu'il se blesse. Il n'a pas de résistance dans les jambes. Il a 4% de matière grasse, il

est sec à mourir. On sait faire beaucoup de choses en France, mais on ne sait pas développer le corps d'un joueur. Chez nous, c'est la première fois qu'un joueur arrive un mois avant la draft », nous raconte Bouna.

Un avenir à la Marcus Camby, Javale McGee ou Tyson Chandler ? Les comparaisons sont nombreuses. Pour son ancien coéquipier Karim Souhou. « C'est le jeu du Knick qui se rapproche le plus de celui de Gobert. » Il me fait penser à Tyson Chandler. C'est un bon contreur, un très bon défenseur. Il faut encore qu'il développe son shoot mais je le vois plus dans la dissuasion. Mais le mec a un potentiel, c'est clair. » Pour les scouts NBA, Rudy est un Marcus Camby en devenir de par son efficacité sous le cercle. Et pour d'autres, spécialistes ou non, la comparaison avec Alexis Ajinça s'écrit comme une évidence vu leur morphotype. Pourtant, au-delà de ça, les deux joueurs n'ont pas grand-chose en commun si ce n'est leur origine guadeloupéenne. Dans le jeu, Ajinça va chercher à s'écarter là où Rudy ira chercher le contact dans la peinture. L'autre différence, c'est l'impact qu'ils ont chacun eu sur leurs équipes respectives en Pro A avant de s'envoler pour la NBA. « Contrairement à Alexis Ajinça, qui n'avait pas eu l'occasion d'avoir du temps de jeu avant de partir, Rudy Gobert jouait déjà l'année dernière et encore plus cette saison », explique Vincent Collet, sélectionneur des Bleus et coach de Strasbourg.

SUPERSIZE ME

Si son jeu n'est pas encore arrivé à maturation, il a déjà de quoi faire bayer certaines franchises. Spécimen physique, Gobert est une machine à contres. Explosif et surtout très mobile pour un joueur de sa taille, son efficacité sous le cercle (la plupart de ses points viennent de dunks) en fait un pivot de luxe. Seul ombre au tableau : son manque criant de moves dos au panier. Une palette offensive à peaufiner donc. Mais Bouna N'Diaye n'est pas inquiet. « La draft, c'est surtout une projection. Il n'aura pas de problème à prendre 10-15 kg, il est ambidextre et c'est un facteur vachement important. Un élément essentiel dans le scouting, c'est le moteur. Et ça il l'a. Il y aura au maximum deux big men plus intéressants

que lui », explique-t-il. Sa (très) grande taille le place dans les prospects européens les plus prisés cette année. Rudy devrait d'ailleurs être le premier joueur international drafté, devant l'Espagnol Alex Abrines et le Croate Dario Šarić. « Il est grand et très mobile. Il va falloir qu'il prenne physiquement, mais il a largement les moyens de réussir », affirme son pote Kévin Séraphin. Sa priorité, il le sait, sera de prendre en masse. Quelques kilos en plus ne seraient pas de trop. Car face aux mastodontes d'aujourd'hui (Zach Randolph, Dwight Howard, Joakim Noah...), ses 105 kg tout mouillé ne tromperont pas grand monde. « Il a de bonnes attitudes et une envergure exceptionnelle. Il part avec quelques avantages. Je ne m'inquiète pas pour son avenir en NBA. Il sera l'un des deux premiers intérieurs draftés », affirme un Erman Kunter confiant.

À Cholet cette année, Rudy Gobert a reçu de nombreux visiteurs, débarqués tout droit des US pour analyser à la loupe le prospect français. Un contexte qu'il a su gérer, sans stress. « Il n'avait pas de pression par rapport à ça. On n'avait pas besoin de le mettre en valeur ou autre, il jouait normalement. Je l'ai trouvé très serein, pourtant il avait de quoi avoir la pression. Aux entraînements, on avait parfois 5-6 GM's et scouts qui étaient là pour l'observer. Il aurait pu se disperser, mais il a bien géré », raconte Souhou. Evoluer sous des paires d'yeux prêtes à vous dézinguer au moindre faux pas, Rudy l'a expérimenté l'année passée mais surtout l'été d'été à Trévise où il a su briller. Suffisamment en tout cas pour alimenter les discussions à son sujet et placer son nom dans toutes les mocks drafts. Et suffisamment aussi pour affirmer qu'il rejoindrait la NBA après cette saison. Son discours de début d'année n'a laissé aucun suspens quant à ses projets d'avenir : « Je veux aller en NBA cet été ». Après avoir rongé son frein toute la saison, son rêve est désormais à portée de main. « J'ai plutôt intérêt à être prêt. Mentalement, je le suis. Physiquement, il va falloir que je bosse et pareil pour mon shoot. Je ne vais pas lâ-bas pour me la couler douce. » Et pendant que Gobert assure le coup côté terrain, son agent Bouna N'Diaye s'activera en coulisses : « On cible d'abord par rapport à l'intérêt de la franchise et l'actuel roster. Par exemple, on ne va même pas viser Washington, ils ont déjà 4-5 intérieurs, ça n'a pas de sens d'ajouter un jeune. Minnesota par contre, il y a Pekovic et c'est tout. On s'intéresse d'abord aux besoins de l'équipe sur son poste et l'intérêt qu'a la franchise. On ne va pas essayer de le faire drafté le plus haut, mais plutôt le mettre dans une bonne situation si on peut. » Dans quelques semaines, Rudy Gobert verra David Stern prononcer son nom et l'inviter à monter sur l'estrade du Barclays Center en plein cœur de Brooklyn. La saison prochaine, il sera le 19^{ème} Frenchy à porter un maillot NBA. C'est là que le vrai challenge débutera. ■

RUDY GOBERT
Cholet Basket
Pivot / 21 ans / 2,13 m
Stats 2012-13 :
3,4 pts / 21,8%,
76,4% aux lps, 5,4 rds, 0,4 pds, 1,9 cr et 22 min



« Je suis prêt mentalement. Physiquement, il va falloir que je bosse et pareil pour mon shoot. » Rudy

“ Il a de
bonnes attitudes
et une envergure
exceptionnelle.
Il part avec quelques
avantages. Je ne
m'inquiète pas pour
son avenir
en NBA. ”

ESMAN KUITER

« Le préparateur physique m'a demandé
comment j'avais pu le garder sans qu'il se
blesse. Il a 4% de matière grasse, il est sec
à mourir. » Eouina N'Diaye

4. RUDY JOMBY : INTERVENANT LORS DU STAGE "JEUNES FUTURS DIRIGEANTS" ORGANISÉ PAR LE CROS

ALBUM PHOTOS

Le vendredi 31 mai 2013, **Rudy JOMBY** est intervenu auprès d'une demi-douzaine de stagiaires, réunis par le Comité Régional Olympique et Sportif (CROS), pour une formation à destination des futurs jeunes dirigeants.

Ce stage impulsé par le CNDS, le Comité National Olympique et Sportif ainsi que le Ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion Sociale, permet de **développer les compétences de bénévoles chez les Jeunes** membres des associations sportives et de les **impliquer davantage dans leur asso** en assurant la relève du mouvement sportif pour les années futures, afin d'éviter que le sport en France ne devienne qu'un simple loisir « consommé » par ses pratiquants.



Il **forme les futurs dirigeants** à s'engager dans le mouvement sportif afin d'injecter du « sang neuf » dans les associations sportives.

Rudy leur a tout d'abord **expliqué son parcours professionnel**, du centre de formation jusqu'à son 1er contrat pro, puis il a **répondu à leurs diverses questions**, souvent en rapport avec la **différence entre le sport professionnel et le sport amateur**.

5. CORENTIN LOPEZ CONVOQUÉ EN EQUIPE DE FRANCE U16

Le joueur de Cadets France, **Corentin Lopez**, a été convoqué en Equipe de France U16 (16 ans et moins) pour participer à la préparation du Championnat d'Europe qui aura lieu à Kiev, en Ukraine, du 4 au 19 août prochain.

Voici le programme de l'équipe :

- Du 15 au 22 juin : stage franco-allemand dans le cadre de l'OFAJ (Office Franco Allemand de la Jeunesse)
- Du 22 juin au 4 juillet : stage à Bourges
- Du 4 au 8 juillet : Tournoi de Riom
- 11-12 juillet : Stage à l'INSEP
- Du 14 au 19 juillet : FOJE aux Pays Bas
- Du 26 au 28 juillet : Tournoi en Italie (à Rome)
- Du 30 juillet au 2 août : Stage à Petite Couronne (2 joueurs supplémentaires seront convoqués)
- Du 4 au 19 août : Stage et Championnat d'Europe en Ukraine (Kiev) - la liste des 12 joueurs non sélectionnés sera annoncée le 1er août



6. CB VOUS PRÉSENTE SES NOUVEAUX JOUEURS DU CENTRE DE FORMATION

Le Centre de Formation a recruté ses nouveaux éléments pour la saison prochaine. Nous vous proposons de les découvrir ci-dessous :

Yannis Thalgott – 1m82 – 1998 – Meneur de jeu

Originaire de la Séguinière (commune de l'Agglomération du Choletais), Yannis évoluait depuis deux saisons dans l'équipe Minimes France de Cholet Basket. Il évoluera au poste de meneur de jeu.

Abdoulaye N'Doye – 1m89 – 1998 – Arrière

Originaire du Nord Pas de Calais, membre du Pôle et de la Sélection Régionale où il évoluait sous la coupe de Benjamin Berkani. Abdoulaye a été Champion de France UNSS et Vice-Champion de France des sélections Régionale lors du tournoi de Fréjus. Il vient d'être Champion de France avec son club de Grande Synthe où il était coaché par M. Bigot. Son papa, Oumar, est un ancien joueur Pro (Lorient, Nantes, Gravelines...).

Youri Monroe – 1m96 – 1997 – Ailier

Originaire du club d'USL Montjoly en Guyane, il a été membre de la Sélection et du Pôle de la Guyane en 2012, dirigé par M. Vincent René Claude. Il suit la trace de ses aînés issus de Montjoly et ayant développé leurs compétences au Centre de Formation de Cholet ([Claude Marquis](#), [Steeve Ho You Fat](#), [Kevin Seraphin](#), [Olivier Bellony](#), [Christophe Leonard](#), [Eric John](#)).

Vanly Meite – 2m00 – 1998 – Intérieur

Originaire de Trappes, il a rejoint depuis deux saisons l'Union de Versailles Poissy Le Chesnay, où il évoluait en Championnat de France Minimes coaché par Benoit Minutoli. Il était membre du Pôle et de la Sélection Île de France, dirigé par D. Allard et E. Goffic.

Warren Woghilen – 2m00 – 1998 – Intérieur

Originaire de Compiègne, il jouait à Pontpoint en Minimes France depuis deux saison. Il était depuis deux ans membre du Pôle et de la Sélection Régionale de Picardie sous la direction de Johan Dudebout. Il suit le chemin de deux de ses aînés picards passés par le Pôle et le CDF de Cholet ([Charles Lombahé-Kahudi](#) et [Rudy Gobert](#)).

Parallèlement, plusieurs joueurs ayant évolué cette année au Centre iront poursuivre leurs carrières vers d'autres horizons. Nous leur souhaitons de connaître le succès dans leurs futurs clubs :

- [Antoine Pesquere](#) : intègre le Centre de Formation du CSP Limoges
- [Ibrahima Diagne](#) : intègre le Centre de Formation d'Orléans
- [Clément Faroux](#)
- [Bruno Cingala-Mata](#)
- [Raphaël Binvignat](#) : retourne à Montpellier pour une nouvelle orientation scolaire



7. LES CADETS DU LYCÉE EUROPE, 4^{ÈME} AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE

L'équipe "Cadets" du lycée Europe a terminé à la 4^{ème} place des Championnats de France de basket-ball qui se sont déroulés à Troyes du 28 au 31 mai 2013.

Les victoires en poule contre Vire, Tours et Saint-Quentin ont permis à l'équipe de gagner sa place en quart de finale contre Roanne .

Ce quart de finale gagné après prolongation 80/75 offrait aux joueurs une demi-finale "régionale" en forme de "belle" contre Challans (Champion d'Académie face à Challans mais défait en inter-académie). L'équipe a perdu contre le futur Champion de France 2013.

Bravo à tous les joueurs : Romain BABIN, Rémi BONNAUD, Florian DAVID, Valentin DEVANNE, [Léo MAGINOT](#), Léo PELLOQUIN, [Dylan PILLAUD](#), Adrien RUEL et Nathan ZAIRE et au jeune officiel et arbitre, Grégoire AUDUREAU.



Les cadets d'Europe au pied du podium



Les basketteurs du lycée Europe ont réalisé une belle performance.

L'équipe cadets du lycée Europe, co-achée par Emmanuel Fraizier et Gaëtan Cherbonnier, termine à la 4^e place des championnats de France de basket-ball qui se sont déroulés à Troyes (Aube) du 28 au 31 mai. Les victoires en poule contre Vire, Tours et Saint-Quentin ont permis à l'équipe choletaise de gagner sa place en quart de finale contre Roanne. Ce quart de finale gagné après prolongation 80/75 offrait aux joueurs une demi-finale en forme de « belle » contre

Challans (champion d'Académie face à Challans mais défait en inter-académie). Mais les Choletais se sont inclinés contre le futur champion de France 2013. L'équipe des cadets du lycée Europe est constituée de Romain Babin, Rémi Bonnaud, Florian David, Valentin Devanne, Léo Maginot, Léo Pelloquin, Dylan Pillaud, Adrien Ruel et Nathan Zaire, sans oublier un jeune officiel et arbitre, Grégoire Audureau.

BRUNO COQUERAN

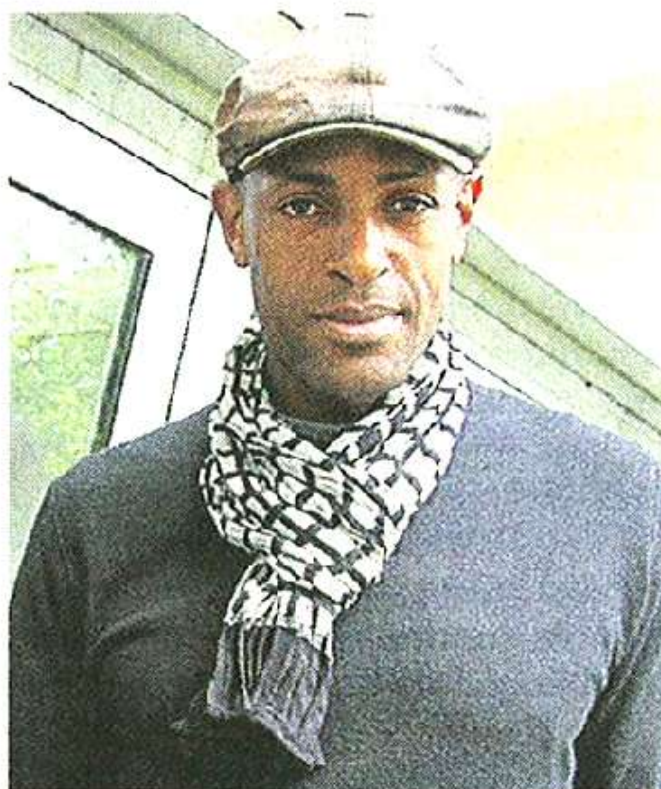
L'ex-basketteur cultive l'esprit d'entreprise

Bruno Coqueran, pivot de Cholet-basket dans les années 1980, a fondé sa marque de vêtements avant de devenir coach sportif.

L'ancien pivot de Cholet-basket dans les années 90, ex-international, était invité vendredi par le Medef, pour expliquer aux chefs d'entreprise les bienfaits du coaching sportif. Originaire de région parisienne, Bruno Coqueran dit avoir appris à Cholet « **les valeurs du sport et du jeu collectif** ».

Au bout de seize années au plus haut niveau, le basketteur s'est lancé dans l'entrepreneuriat, avec la création à La Séguinière de Menkino, une marque spécialisée dans les grandes tailles. « **On faisait tout. Du dessin, jusqu'à la confection, rappelle-t-il. Il n'y avait pas de limite de taille, certaines fois, on fabriquait du sur-mesure.** »

Mais après douze années dans le textile et sur un marché de niche qui ne parvenait pas à prendre de l'ampleur, en 2011 Bruno Coqueran est reparti dans un nouveau projet. L'ancien joueur est retourné sur les bancs de l'école, a passé des diplômes, pour être éducateur sportif. Aujourd'hui coach sportif, il vise, outre les particuliers, les entreprises, qui peuvent devenir « **un environnement vecteur de stress et de problèmes physiques** ». Bruno Coqueran



Bruno Coqueran est venu expliquer aux chefs d'entreprise du Medef les bienfaits du coaching sportif.

propose des séances (stretching, renforcement musculaire, course...) d'une heure par semaine, avec des objectifs à remplir.

« **Mieux je suis dans l'entreprise, plus je suis rentable** », rappelle le basketteur. Dans ce domaine malheureusement, la France est en retard : « **Dans les pays anglo-saxons, des salles sont attribuées en entreprise pour la pratique du sport.** »

Agir Recouvrement.



Des ambitions à l'international

● **RECOUVREMENT** Présente depuis plus de vingt à travers toute la France, la PME choletaise s'adresse désormais aussi aux entreprises étrangères.

Né en 1985, Agir recouvrement fait aujourd'hui partie des leaders du recouvrement de créances en France. Stéphane Paye, son dirigeant, attribue cette performance à « une stratégie commerciale ambitieuse », avec douze commerciaux présents sur toute la France. Au total, la PME choletaise emploie 105 salariés, dont 40 télérecouvreuses. « Nous sommes une entreprise à taille humaine, proche de ses clients, avec peu de turn-over », souligne Stéphane Paye.

Nombre de dossiers en baisse
En forte croissance ces dernières années, Agir Recouvrement, qui intervient essentiellement sur les créances commerciales, a réalisé 6,3 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2012, en croissance de 9% par rapport à 2011. La progression a, malgré tout, tendance à s'atténuer. Le secteur du recouvrement étant en prise directe avec la conjoncture économique, dans un contexte de baisse globale d'activité, le nombre d'impayés a aussi ten-



La PME dirigée par Stéphane Paye soutient le skipper Adrien Hardy, engagé dans la Solitaire du Figaro, dont le départ a été donné le 2 juin.

dance à diminuer. D'où un nombre de dossiers en baisse. Mais la crise a aussi pour effet de faire progresser l'activité formation au recouvrement, une des spécialités, avec le précontentieux, de la filiale Pré-Venance.

Belgique, Luxembourg, Allemagne...

Aujourd'hui, Stéphane Paye voit dans l'international un des axes de développement de son entreprise. Une personne dédiée a été recrutée fin 2012. « Nous nous adressons à des

sociétés étrangères qui ont des problèmes pour se faire payer par leurs clients en France. Une créance est toujours plus difficile à recouvrer à l'export puisque chaque pays a ses spécificités. Aujourd'hui, nous bénéficions de notre expérience et de notre notoriété. » Agir cible, dans un premier temps, la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne. Les premiers dossiers sont tombés début 2013. À terme, ce segment pourrait représenter « 10% de l'activité ». Installée depuis 2011 zone de l'Écuyère, l'entreprise va agrandir de 500 m² ses locaux, d'ici à l'été 2014. Elle vient d'acquérir un terrain de 1.600 m² auprès de la Communauté d'agglomération du Choletais.

S.B.

AGIR RECOUVREMENT

[Cholet]

Dirigeant : Stéphane Paye

105 personnes

CA : 6,3 millions d'euros

02 41 75 92 92

www.agir-recouvrement.com

m

Stéphane Paye

Du recouvrement aux produits fermiers



Tous les premiers vendredis de chaque mois, Stéphane Paye troque son costume de dirigeant d'Agir Recouvrement pour enfiler son tablier d'épicier. Dans ce qui était à l'origine un garage inoccupé au sein du siège social de l'entreprise choletaise, zone de l'Écuyère, il a ouvert le « Magasin Paye ». Y sont proposés des produits frais et locaux qu'il a sélectionnés, mais aussi des légumes qu'il a lui-même cultivés dans sa petite exploitation agricole.

Le Journal des Entreprises – Juin 2013

10. GREGOIRE-BESSON, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

• EN BREF



Grégoire-Besson

Des difficultés à recruter

En pleine croissance, le groupe Grégoire-Besson (550 salariés, 95 millions d'euros de chiffre d'affaires), fabricant de machines agricoles, peine à recruter. Sur son site de Montfaucon-Montigné, qui compte 185 personnes au total, une dizaine de postes de soudeurs, usineurs et monteurs ne trouvent pas de candidats qualifiés. « C'est un des facteurs limitant notre capacité de production », explique Antony Neau, responsable de production. La problématique touche l'ensemble du secteur de l'agroéquipement en France, au sein duquel « 5.000 postes sont à pourvoir », rappelle Patrick Besson, président du groupe. La filière doit notamment faire face à un déficit d'image.

Le Journal des Entreprises – Juin 2013

Machinisme agricole. Les industriels locaux sèment en Europe de l'Est



• Les marchés d'Europe de l'Est participent à la croissance des fabricants de machines agricoles.
 • Au Mans, Claas se structure pour y répondre. Chez Grégoire-Besson (Maine-et-Loire), l'Est pèse pour 25% de ses exportations.



Dirigée par Pierre Grondin (à gauche), l'usine Claas du Mans produira à l'automne des sous-ensembles de tracteurs destinés à la Russie. Ils y seront assemblés dans une usine du groupe allemand. La Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan constituent pour les fabricants de machines agricoles d'importants gisements de croissance. Le groupe Grégoire-Besson (photos à droite) creuse son sillon depuis 2005 dans cette zone qui représente 25% de ses exportations.

C'est un espace encore vide au cœur des ateliers de l'usine Claas Tractor du Mans. Dans les semaines à venir, il accueillera le « semi knock-down (SKD) center » du constructeur allemand. Ce « SKD » sera chargé de collecter et de conditionner des sous-ensembles de tracteurs qui seront ensuite expédiés en Russie. Ils y seront réassemblés au sein de l'usine Claas de Krasnodar, dans le sud du pays. « Cela nous évite d'exporter un produit fini qui sera fortement taxé en raison de barrières douanières », explique le directeur de l'usine sarthoise Pierre Grondin. Car il n'est pas question de démonter des tracteurs complets. Ils doivent en effet être produits en sous-ensembles pour des questions de procédures de contrôle. Ainsi, un premier prototype va être réalisé d'ici le mois juillet et envoyé à Krasnodar pour assemblage et validation. L'objectif étant de débiter la production en série au 1^{er} octobre.

12% de parts de marché

« On remonte en cadence après avoir maintenu la production pendant un an à 51 tracteurs par jour. Aujourd'hui nous sommes à 63. » Selon le dirigeant, 2012 fut la meilleure année du groupe. Claas a en effet vu son chiffre d'affaires passer de 3,3 milliards à

3,44 milliards d'euros. 11.000 tracteurs sont sortis l'an dernier de l'usine du Mans. Alors que l'Europe du Sud souffre, le marché français voit les immatriculations de tracteurs progresser de 12% par rapport à 2011, à 42.712 machines neuves entrées en service. On frôle le record de 2008 et ses 43.661 immatriculations. Avec 12% de parts de marché en 2012, Claas est le troisième acteur du tracteur en France, derrière New Holland et John Deere. « Nous sommes portés par la bonne tenue des revenus des exploitants, qui s'explique par le cours soutenu des céréales et des rendements agricoles satisfaisants. »

L'Est, Eldorado du tracteur

Et les tracteurs verts produits au Mans s'exportent bien, 75% des machines partant à l'international. « Même si le marché reste très soutenu en Europe de l'Ouest, il est arrivé à maturité. Aujourd'hui, c'est l'Europe de l'Est qui porte notre croissance », ajoute Pierre Grondin. Le bassin de la Mer Noire, ancien grenier à blé de l'URSS, devrait en effet produire 56 millions de tonnes de céréales cette année, contre 38 millions en 2012. Des pays comme le Kazakhstan montent en puissance avec des tonnages à la hausse d'années en années. « Ces pays sont demandeurs de produits techniques fiables

et de forte puissance. » Justement le créneau de Claas au Mans avec sa gamme Axion développant jusqu'à 400 chevaux. « Néanmoins, le niveau d'exigences réglementaires n'est pas le même. Par exemple, nos moteurs ne sont pas toujours compatibles avec les carburants locaux, cela nous oblige à garder d'anciens modèles en production. » Après la création d'une filiale commerciale en Pologne, la firme allemande se donne comme objectif de vendre 1.000 à 1.100 tracteurs en Russie en 2017, grâce aux synergies entre Krasnodar et Le Mans, contre quelques centaines aujourd'hui.

Investissements au Mans

Présent au Mans depuis le rachat en 2003 de Renault agriculture, Claas a ainsi investi 400 millions d'euros depuis dix ans dans la production de tracteurs.

Le groupe poursuit cette politique en injectant 10 millions dans la construction d'un centre d'essais de tracteur à Trangé, près du Mans, en remplacement de son infrastructure du Val d'Oise. Le chantier de la dernière tranche de ce complexe, qui emploiera à terme 40 personnes, débute ce mois-ci. La crise est désormais loin. Pour accompagner la montée en charge du site, Pierre Grondin annonce le recrutement d'une quinzaine d'opérateurs.

« Trois ans que ce n'est pas arrivé », conclut le directeur.

Cédric Menuet
et Stéphanie Bodin

CLAAS TRACTOR

(Le Mans)
 Dirigeant : Pierre Grondin
 700 salariés,
 200 intérimaires
 CA du site non communiqué
 02 43 86 53 53
www.claas.fr



Grégoire-Besson. 25% des exportations

Fabricant de charrues, d'outils à disques et à dents, de herse rotatives et d'outils avants, le Groupe Grégoire-Besson (550 salariés, 95 millions d'euros de chiffre d'affaires), basé à Montfaucon-Montigné dans le Maine-et-Loire, se développe en Europe de l'Est depuis 2005. Dès 2006, il a créé une filiale commerciale en Russie. En 2011, c'est en Ukraine qu'il s'est implanté. « Le marché s'intensifiait tellement, qu'il devenait nécessaire d'y installer un service de proximité », commente Nicolas Millet, directeur marketing du groupe. Aujourd'hui, la Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan représentent 25% des exportations de la marque Grégoire-Besson. Pourtant, même si l'Europe de l'Est a des besoins d'équipements impor-

tants, Grégoire-Besson a su diversifier ses marchés internationaux. « Tout miser sur un marché export à gros potentiel c'est prendre un gros risque. En 2008, la Russie a été, par exemple, le premier marché à se fermer, explique Nicolas Millet. Il ne faut surtout pas négliger le marché souche qui a fait ce qu'on est aujourd'hui. »

Disposant aujourd'hui de six filiales commerciales sur trois continents, Grégoire-Besson réalise la moitié de ses ventes en France et l'autre moitié dans 79 pays. La Chine, où Grégoire-Besson a ouvert en 2004, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie, la Pologne ou l'Afrique, notamment, connaissent actuellement de forts développements.

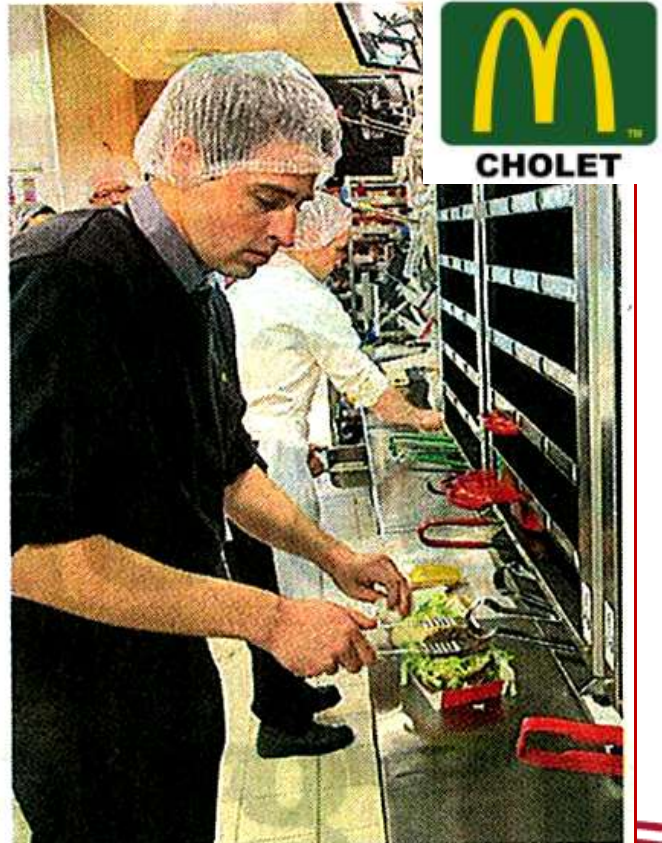
Le Journal des Entreprises – Juin 2013

11. McDONALD'S, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

McDo recrute avec Pôle emploi

Pôle emploi et McDonald's ont signé vendredi à Beaufort-en-Vallée un contrat qui vise à renforcer leur partenariat. Toutes les offres d'emplois des Mc Donald's de la région angevine (il y en a huit) sont désormais transmises à Pôle emploi Angers La Roseraie. « Ces restaurants ont tout le temps besoin de main-d'œuvre », souligne Blandine Kötter, responsable chez Pôle emploi du secteur hôtellerie-restauration sur le bassin d'Angers. Une dizaine d'emplois sont actuellement à pourvoir.

**Contact : ep49angerslaroseraie
2.49005@pole-emploi.fr**



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 1^{er} Juin 2013



McDo pourrait recruter des emplois d'avenir

Le géant de la restauration rapide McDonald's pourrait avoir recours au dispositif des emplois d'avenir, en France. Le chiffre de 1 000 emplois a été avancé. Mais l'enseigne affirme qu'« aucun engagement n'a été pris ni sur le principe du contrat, ni sur les chiffres. Les discussions sont en cours et rien n'est finalisé ». Les emplois d'avenir s'adressent à

des jeunes de 16 à 25 ans dépourvus de tout diplôme et de qualification. Ils comportent une exigence de formation. Le gouvernement a l'ambition d'en créer 100 000 à la fin 2013 et 150 000 à la fin 2014. Mais le dispositif a du retard à l'allumage. Six mois après son lancement, seuls 17 347 contrats ont été signés.

Ouest France – Mardi 4 juin 2013



Renault : une gamme au service des entreprises

De l'utilitaire de l'artisan aux flottes des plus grands groupes, Renault équipe la grande majorité des entreprises hexagonales. Avec un réseau de 5 500 concessionnaires, la marque au losange est incontournable sur les marchés français et européen.

Renault finance et gère 288 000 véhicules pour le compte des entreprises françaises. «Ce leadership concerne autant les véhicules particulières que les utilitaires légers» remarque Benoit Alleaume, directeur des ventes spéciales et directeur général de Renault Parc Entreprise.

Une gamme pour répondre à toutes les exigences.

«Pour être bon en VU sur le marché des entreprises, quel'elles soient, il faut répondre à quatre exigences : il faut être capable de proposer un produit en adéquation avec les besoins des clients, il faut que celui-ci soit fiable, il faut aussi un réseau dense, structuré et spécialisé. Il faut enfin les hommes capables de répondre aux moindres demandes des clients» Jean-Louis Wiedemann, chef du service marketing véhicules utilitaires, résume ainsi les clés du succès de Renault sur ce marché si exigeant.

Impossible en effet de rester leader si la demande n'est pas satisfaite dans son ensemble. Renault peut ainsi compter sur une gamme complète, de Twingo à Master mais aussi désormais avec Twizy et Twizy Cargo, Kangoo Z.E et ZOE, d'une gamme



de véhicules électriques inégalée. Avec des motorisations qui affichent des consommations de carburant et des émissions de CO₂ les plus basses du marché, Renault affiche un avantage qui se décline autant aux niveaux techniques et financiers qu'au niveau citoyen. Le développement des propositions électriques adaptées renforce évidemment l'avantage acquis par la marque au losange dans son implication auprès des entreprises françaises et européennes.

Avec Kangoo dans sa nouvelle version 3 places et ses trois volumes de chargement adaptés à tous les besoins, avec Trafic, un véhicule incontournable et leader lui aussi de la gamme des petits fourgons et aussi avec Master décliné désormais en plus de 350 versions traction et propulsion, les offres VU de Renault répondent aux besoins les plus spécifiques. Offre évidemment renforcée

par les propositions des 60 carrossiers avec qui Renault a passé des accords de collaboration commerciale et technique selon des cahiers des charges très précis.

Un réseau d'une densité inégalable

Partout où il y a un client pour un VP ou un VU, il y a une concession ou une agence Renault. Le réseau du losange est le plus dense en France puisque pas moins de 5 500 concessionnaires et agents peuvent proposer à leurs clients les produits de la gamme VU et VO de Renault. Depuis 2009, une évolution importante a été apportée avec le développement du réseau Renault Pro+. Exclusivement réservés à la clientèle des professionnels, artisans et commerçants, les 50 sites Pro+ ont été conçus pour préserver leur mobilité et leur activité. En ayant pour objectif, à l'horizon

2014, l'installation de 80 points de ce type, les dirigeants de Renault VU donneront à leur clientèle l'assurance d'un service exceptionnel sans équivalent en Europe. Avec le Centre National Renault Pro+ basé à Rungis, le constructeur français bénéficie d'un outil permettant de nouer des relations privilégiées avec tout le réseau qui peut ainsi répondre à toutes les demandes d'équipement spécifique et spécialisé.

Des outils de financement adaptés aux demandes les plus diversifiées

La mobilité dans l'entreprise impose des choix de gestion de plus en plus pointus. En mettant en place Renault Parc Entreprise, un Groupement d'intérêt économique regroupant Renault et la Dacia, sa filiale de financement, le constructeur français contribue à l'amélioration de la gestion des flottes. Fort de 110 collaborateurs, Renault Parc Entreprise a développé la palette de financements la plus large possible : location longue durée, crédit-bail, leasing, crédit classique. «En apportant une réponse globale, notre compétitivité se trouve renforcée.» explique Henri Gascaud, le directeur général adjoint de Renault Parc Entreprise et directeur général délégué de Dacia.

Depuis des décennies, Renault ne cesse d'investir et d'innover. L'arrivée sur les marchés de la nouvelle Cléo, le développement de Renault Z.E, une gamme électrique complète, l'extrême diversité des propositions dans un réseau toujours plus efficace et proche des utilisateurs, la spécialisation toujours plus complète des réseaux de la marque, tout cela contribue à confirmer l'incontestable position de Renault : celle d'un leader visionnaire au service des entreprises et des utilisateurs de véhicules professionnels.

Jean-Michel Le Roy

Jean-Pierre Mesic. (directeur des ventes flottes pour la France) « Répondre aux besoins du client en terme de produits, de financements et de services »



Renault a toujours su répondre aux besoins des entreprises. Dans un marché délicat, quelles sont les récentes propositions de votre marque en direction des entreprises pour rester le leader ?

Nos propositions sont simples : de la proximité client avec le réseau Renault et notamment le réseau Pro+, dédié aux professionnels, une gamme de financement et de service avec Dacia Location (N° 1 en France), une gamme Renault renouvelée et une gamme Dacia large, avec l'arrivée de Dokker Van, un développement du sur-mesure, avec les véhicules carrossés, et enfin une gamme

véhicules utilitaires complètes, de 2 à 22 m³ et le renouvellement de Kangoo (3 places).

Au global, nous essayons de répondre à chaque besoin client, en terme de produits, de financements et de services. Exemple : une offre spécifique destinée aux taxis (entretien et offre Dacia), une approche dédiée au business auto-école et un produit Fleet Asset Management (permettant l'optimisation de la gestion de flottes, par une restitution des données d'utilisation d'un véhicule). En VP avec les nouveaux produits : Cléo, Cléo Estate, Captur et ZOE, avec les gammes des motorisations Eco², avec des best in class à 83 g sur Cléo pour 90cv, avec aussi la généralisation de la boîte EDC sur la gamme VP : Cléo, Captur, et Laguna.

En ce qui concerne les VU, l'arrivée du nouveau Kangoo thermique et électrique, avec la version 3 places, les nouvelles motorisations avec un 75, un 90 (4,3 l / 112 g CO₂) et un 115cv (140 g CO₂), leaders en consommation dans leurs segments, avec le Stop and Start sur Master.

Avec aussi l'arrivée de Twizy Cargo et bien sûr l'évolution du design de l'ensemble de la gamme.

Kangoo est le leader européen des fourgonnettes. La concurrence est rude. Quel sont les « plus » du nouveau Kangoo ?

L'arrivée du nouveau Kangoo, avec la version 3 places est aussi accompagnée de nouvelles motorisations plus économes (Energy 75 et Energy 90 avec 4,3 l / 100 km et 112 g de CO₂) permet-

tant d'être leader en consommation sur L1. Nous proposons également 4 niveaux de montée en gamme vs 3 pour les concurrents jusqu'à 800 kg de charge utile ainsi qu'une nouvelle ESP avec Extended Grip et Aide au démarrage en côte.

Vos propositions de véhicules électriques semblent recevoir un accueil favorable de la part de grandes entreprises, quelles sont à terme vos ambitions d'équipement des flottes ?

Le véhicule électrique est une alternative économique et écologique pour les flottes d'entreprises. Chez Renault, le véhicule électrique se veut abordable. Son accueil favorable est dû à notre gamme complète (du Twizy au Kangoo en passant par ZOE et Fluence)

Notre objectif est de proposer une offre basée sur la segmentation d'usage et donc adaptée aux besoins spécifiques de chacun des métiers de nos clients.

De plus en plus, les entreprises cherchent des véhicules spécialisés dans leurs fonctions respectives, pouvez-vous répondre aisément à ces demandes ?

Absolument ! Tout d'abord par notre gamme, produit et services, par notre offre alternative qu'est l'électrique, par notre Centre National Régional Pro+, spécialisé dans l'ensemble des adaptations véhicules : du van à chevaux à l'ambulance, en passant par l'ensemble des adaptations métiers

type bennes et pick-up. Enfin, par notre nouvelle offre Dacia, avec Dokker Van pour les artisans et commerçants en quête de place à faible coût, et l'ensemble de la gamme VP.

La pression écologique se traduit par des mesures fiscales de plus en plus lourdes. Quelles sont vos propositions face à cette donne contraignante pour la gestion des parcs automobiles ?

En 2012, avec une moyenne à 112 g CO₂/km, nous avons fini l'année en tant que leader en CO₂ sur le marché des ventes aux entreprises. Trois axes de propositions sont donc mis en place chez Renault :

- Les produits best in class en CO₂ et l'offre électrique, y compris avec de vraies boîtes automatiques à double embrayage (Boîte EDC).
- Les services : offres de stages écoconduite, service d'autopartage... Et un produit que l'on lance sur cette année, Fleet Asset Management, permettant la transmission d'informations liées du véhicule au gestionnaire de parc, afin de suivre et d'optimiser l'ensemble des coûts d'usage de son parc, notamment en terme de carburant et de fiscalité.
- Enfin, le réseau avec sa proximité importante pour l'ensemble de nos clients professionnels, afin de les accompagner en terme de ventes et d'après-vente.



Strego

Création de itransaction

Filiale du groupe angevin Strego spécialisée en cession/acquisition PME/PMI, Interface Transmission a créé itransaction. Ce réseau de chargés d'affaires indépendants à destination des cabinets d'experts-comptables est spécialisé dans la cession de fonds de commerce, droit au bail et murs commerciaux, avec un portail dédié. L'objectif est d'atteindre une dizaine de personnes à la fin de l'année avec le recrutement de chargés d'affaires sur les secteurs Sud-Bretagne, Poitou-Charentes, Touraine et Chartres-région parisienne.
www.itransaction.fr

Le Journal des Entreprises – Juin 2013



JBL Conseil

Le Choletais s'implante à Nantes

Le cabinet JBL Conseil (huit salariés, 500.000 € de CA) s'installe à Nantes. Cabinet de recrutement orienté fonction commerciale et cadres, l'entreprise dirigée par Bruno Oger déploie également dans la cité des ducs sa deuxième spécialité. Depuis un an et demi, JBL Conseil propose en effet une offre de conseil en système d'information. Sur ces deux marchés, le cabinet choletais, qui installe deux consultants à Nantes, s'adresse à une clientèle de PME.

Le Journal des Entreprises – Juin 2013